

Articles de presse dans
le cadre des formations
professionnelles et des
différents stages donnés à
l'Atelier «Les Toiles Filantes».

Landébia : aux Toiles filantes, ces stagiaires apprennent à tisser

Dans son chaleureux atelier du bourg de Landébia, Marie-Pierre Puybaret accueille des stagiaires venues parfois de loin pour apprendre à tisser sur métier. Un cours ouvert à tous sera lancé en janvier.



Stéphanie, Hilde et Marie-Pierre dans le nouveau local des Toiles filantes à Landébia.

Aux Toiles Filantes, les stagiaires tissent du lien. Mardi 14 novembre, Hilde, Marjorie et Stéphanie ne perdent pas le fil de l'ouvrage sous l'œil de Marie-Pierre Puybaret, la formatrice. Tisserande aguerrie, c'est avec passion qu'elle partage sa maîtrise de cet art ancestral au sein d'un chaleureux atelier au 1, place Saint-Eloi, à Landébia.

Installée devant un grand métier à tisser, Marjorie, plasticienne, ne se fait pas de nœuds au cerveau. Concentrée, elle continue, au fil du temps, d'apprendre de nouvelles techniques. « Je n'ai pas de métier chez moi. Ici, je me perfectionne, je découvre et je réalise les pièces dont je vais me servir pour mes expositions ».

Des stagiaires passionnées

Le tissage, comme le souligne Stéphanie, confine « au sacré », peut parfois donner du fil à retordre ! Mais les tisserandes sont motivées et toujours passionnées. Pour Stéphanie, le tissage s'est imposé comme une révélation. « Il fallait que je tisse. J'ai trouvé un stage, acheté un métier. J'en possède plusieurs aujourd'hui. J'ai même construit une annexe à la maison pour les installer ».

Hilde, 56 ans, vit en France depuis cinq ans. Dans l'Orne, cette plasticienne venue de Norvège entend ouvrir son propre atelier. À Landébia, elle travaille les « armures », le pendant des points pour le tricot. À terme, elle pourrait travailler pour l'ameublement et proposer ses créations. Son projet se construit, de fil en aiguille.

Un cours ouvert à tous en janvier

Marie-Pierre propose désormais ses stages et cours dans le cadre de l'association Améthyste installée à Plancoët. « Je ne suis pas certifiée Qualiopi, et les stagiaires s'autofinancent, précise-t-elle, ajoutant que des cours sont déjà proposés un vendredi sur deux à Plancoët, à la Mercerie des Quais. Un cours de tissage sur métier de table va ouvrir à Landébia dès le 13 janvier, accessible dès 13 ans. Il aura lieu le samedi ».

Pratique

Les Toiles filantes à Landébia. Courriel : puybaret@free.fr et tel. 06 85 68 52 03. Stages de 28 h, deux semaines par mois, 360 € ; cours de 2 h 30, 25 €. Pour les cours, adhésion à l'association de 10 €. Marie-Pierre ouvrira ses portes les 6 et 7 avril pour les Journées européennes des métiers d'art.

ARTISANAT. Reprise des stages à l'Atelier des toiles filantes

C'est au 31 bis de la rue de la Porte Du Clos, que Marie-Pierre Puybaret, tisserande et enseignante en art textile, a réinstallé son métier à tisser, pour proposer des stages, principalement d'initiation.

« Ce sont des stages sur 2 à 4 jours, sur un métier à pédale. Je propose aussi du tissage petites dimensions, pour réaliser galons, ceintures, petits sacs », indique la tisserande.

Ces stages, sous l'égide de l'association Améthyste, ont lieu toutes les semaines impaires, du lundi matin au jeudi soir, à raison de 7 heures par jour, pour y réaliser un ou plusieurs tissus, qu'ils soient utilitaires ou décoratifs, « tissage de la toile, du sergé et des dérivés, avec effets de matière, de couleur et de points noués, bouclettes, jours... », détaille Marie-Pierre Puybaret qui a récemment accueilli Claire Poitiers, venue de Loire-Atlantique pour découvrir le tissage.



Les stages de tissage ont repris à l'atelier des toiles filantes Sylvie Vadis

« Cela m'attire depuis longtemps et ce stage est conforme à mes attentes. Je m'éclate vraiment ! », sourit cette stagiaire, tricoteuse, couturière, attirée par les arts du fil.

Marie-Pierre Puybaret réalise aussi, dans cet atelier plancoëtin, des tissages sur commande tels qu'écharpes, étoles, ponchos, coussins, en matières naturelles (laine, lin, coton...).

■ **Atelier des toiles filantes : cours et stages de tissage et tapisserie haute-lice, production textile. Inscriptions et renseignements au 06 85 68 52 03 ou par courriel : puybaret@free.fr**

■ **SAINT-LORMEL**

ARTISANAT. La Tisserande investit un nouveau lieu

Cela ne pouvait pas s'arrêter comme cela. Après tant d'années d'activités, l'atelier de tissage « Les toiles filantes » tenu par Marie-Pierre Puybaret devait retrouver un nouveau lieu où se poser.

Marie-Pierre Puybaret est désormais installée dans l'ancien local de boulangerie à Saint-Lormel. Suite à la fermeture de Court Circuit dans la zone d'activités de Nazareth à Plancoët, Marie Pierre a dû activement rechercher un nouveau local pour installer ses machines et son matériel de tissage et avoir suffisamment de surface pour ses stagiaires qui viennent de la France entière. Dans l'atelier cinq métiers à tisser, toujours occupés, sous l'œil bienveillant des gardiens du lieu : la chatte « Mademoiselle Grisettes », et « Monsieur Bonheur », petit chien de 6 ans.

Pas d'âge pour commencer

Marie-Pierre Puybaret a trouvé par « hasard » son nouvel atelier, « l'endroit est atypique, il m'a beaucoup plu, le village est super et la municipalité m'a réservé un fabuleux accueil, je ne pouvais en demander plus. Du coup, après toutes les formalités d'usage, j'avais hâte de m'installer et d'ouvrir le plus rapidement possible pour que le lieu reprenne vie ».

Sur la difficulté du tissage, elle répond



Marie-Pierre Puybaret, la deuxième en partant de la gauche.

avec un sourire bienveillant : « On peut commencer le tissage dès l'âge de 6 ans, il n'y a rien de difficile, et il n'y a pas d'âge pour s'arrêter. Et ce qui importe le plus, c'est l'amour de l'art, la précision du geste et la patience ».

Elle accueille trois stagiaires en ce moment. Deux personnes sont en formation longue pour reconversion professionnelle, Nicole Guedes, du Finistère, et Laurence Lounès, qui arrive depuis peu de la région parisienne. Et une styliste de mode, Ikrame Bourhrara, qui se lance dans le tissage pour le prêt à porter. Avec ses élèves, elle est train

de produire des écharpes qui demandent environ quatre heures de travail et ils vont se lancer tous ensemble dans la production de capes hivernales plus longues à tisser, dix heures en moyenne.

Le 27 juin à partir de 18 h 30, Marie-Pierre organise un pot d'accueil.

■ L'atelier Les Toiles Filantes est ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 13 h et 14 h à 18 h, et le samedi en août de 14 h à 18 h. Contact : 21 bis rue des Tilleuls, 22130 Saint Lormel. Tel : 06 85 68 52 03. www.atelierlestoilesfilantes.com

Saint-Lormel

L'art textile s'exprime à l'atelier des Toiles Filantes

Après une expérience à Beaussais-sur-Mer et Plancoët, Marie-Pierre Puybaret vient d'installer son atelier les Toiles Filantes, dans l'ancienne boulangerie du centre bourg. Elle a disposé ses métiers à tisser près du four à pain comme un clin œil aux savoir-faire ancestraux et à la dextérité manuelle.

Sur place, la tisserande peut s'adonner à sa passion de créatrice en art textile et dispenser ses cours au travers d'un programme de stages. Actuellement, trois personnes s'initient ou se perfectionnent aux techniques du tissage.

La professionnelle n'hésite pas à apporter ses conseils pour faciliter l'apprentissage. Nicole, une des stagiaires, vient de démarrer une formation de six mois. Aide-médico psychologique, elle finance son stage par le Congé individuel de formation.

« Avant la retraite, il est important d'assouvir certaines passions », confie-t-elle, le regard fixé sur son métier à tisser. Laurence de la région parisienne, en pleine reconversion, s'est même installée en Bretagne. La troisième stagiaire, Ikrame, travaillant dans le prêt-à-porter, s'est contentée



Sous l'œil vigilant et bienveillant de Marie-Pierre Puybaret, professionnelle tisserande, les stagiaires se perfectionnent pour créer leurs propres articles.

d'une initiation. Une même passion pour la création artisanale motive les stagiaires.

STAGE. De l'élevage au tissage

Marie-Pierre Puybaret créatrice et enseignante en art textile à Plou-balay, organise régulièrement des stages et des cours dans la région, par le biais de ses ateliers « Les Toiles Filantes ».

C'est chez « Courts Circuits », sur la zone de Nazareth, que vient de se terminer un stage qui a permis à Gaëlle Faisan de Saint-André-des-Eaux, de devenir tisserande. Il n'y a en France que trois professeurs pour ce genre d'étude, si l'on excepte l'école d'art de Paris, où il est très difficile d'entrer, car le concours est très fermé.

Depuis 2014, Gaëlle qui a repris l'exploitation familiale, élève des brebis et ses 50



Gaëlle à gauche avec Marie-Pierre devant leur outil de travail.

bêtes lui fournissent beaucoup de laine. Elle a donc décidé de se lancer dans la profession de tisserande, qui va lui permettre d'utiliser sa matière première, tout en se créant un revenu substantiel. Elle est en certification agriculture biologique et obtiendra le label sous peu. Elle possède déjà tout le matériel nécessaire à la fabrication de vêtements,

couvertures, châles, écharpes, couvre-lits...

« Je viens de terminer mon stage de six mois et je suis heureuse de retourner m'occuper de mes bêtes et en plus de faire du tissage », explique Gaëlle.

■ Contact : 06 85 68 52 03 ou puybaret@free.fr

Plancoët

Les Toiles Filantes. Trois stagiaires

L'atelier Les Toiles Filantes s'est installé au magasin Circuits courts et Marie-Pierre Puybaret y donne des cours de tissage. « Gaëlle, dont la formation est financée par Vivea, un fonds d'assurance-formation qui a été créé en 2001 entre les syndicats agricoles, a émis le souhait d'utiliser la laine de ses brebis pour ses propres tissages en complément de son métier d'éleveur. Ses brebis font partie de la race Belle-île, une race qui a failli disparaître », explique la formatrice.

De la laine à valoriser

« Il s'agit d'une reconversion pour moi, étant donné que la laine des brebis est de qualité, je voulais la valoriser », souligne Gaëlle, dont l'élevage est basé à Saint-André-des-Eaux. Ouréa, autre stagiaire, est, elle, en master de langue bretonne et civilisations celtiques, et finance sa formation de 180 heures sur ses propres



Ouréa, Gaëlle et Charline sont en stage à l'atelier Les Toiles Filantes.

deniers. Son mémoire de master est consacré au travail des tailleurs. « Je suis venue au tissage par hasard, à la suite d'une visite dans une école de tissage. Je soutiendrai un doctorat et souhaite opter pour le statut d'artisan en matière de tissage. »

Charline est, de son côté, en stage de six semaines, elle aurait souhaité un stage plus long mais cela

n'est pas possible, elle a financé sa formation par un emprunt.

La jeune femme souhaite devenir professionnelle et se spécialise dans le domaine du tissage des tissus anciens de la période gallo-romaine jusqu'au Moyen Âge. Elle souhaiterait créer une association de tissage historique afin de valoriser le travail des producteurs locaux.

Saint-Lormel

Artisanat. Isabelle tisse son projet

Même si l'atelier d'Isabelle Gallardi-Gamsohn est situé rue de la Vallée-d'Enfer, lorsque l'on pousse sa porte, on entre plutôt au paradis. L'artiste s'est installée, il y a 18 mois, dans cette belle longère rénovée, un peu par hasard. Après avoir vécu dans différentes régions du monde, dont Boston (États-Unis), Isabelle, passionnée de tissage, cherchait une denrée rare, un stage de tissage de haut niveau. Ayant entendu parler de l'atelier de Marie-Pierre Puybaret, créatrice et enseignante dans l'art du tissage installée à Ploubalay, elle y a fait un stage et est alors tombée amoureuse de la région, a-t-elle avoué.

Un projet textile d'exception

« Je suis en train de monter un projet textile, une ligne de vêtements pour femmes, des capes, ponchos, gilets, chemises ; des produits "made in Bretagne" que j'ai aussi l'intention d'exporter. Presque toutes mes toisons viennent des États-Unis, où je me rends une fois par an, dans le Maryland, à une grande foire aux moutons et



Isabelle, sur son métier, lui aussi d'exception, est une artiste totale. La céramique et la peinture sont aussi dans ses domaines de compétences artistiques.

l'amas. Le tissage y est un vrai sport national. Je prends aussi de la laine dans la presqu'île de Crozon (29). »

Un superbe métier à tisser

Pour l'instant, Isabelle tisse pour son plaisir ou pour faire des prototypes sur son métier à tisser

suisse, construit en 1970. « Je suis aussi l'une des rares dans le secteur à filer la laine. Cela m'intéresse beaucoup », a-t-elle ajouté.

▼ Contact

Isagam Design, Saint-Pierre, 14, rue de la Vallée-d'Enfer, tél. 02.96.83.32.13 (atelier) ou 06.72.81.92.31.

Trois stagiaires à l'atelier Toile Filante

L'atelier de Marie-Pierre Puybaret, Toile Filante, de Ploubalay, reçoit trois nouveaux stagiaires aux métiers de tisserand, pendant deux mois.

David de Roscoat a étudié l'histoire, puis est devenu éditeur de bandes dessinées. Après plusieurs expérimentations, il passe par l'archéologie, découvre la broderie. Le déclic pour qu'il s'oriente vers le tissage et se décide d'en faire son métier. Il a acquis son premier métier à tisser il y a deux ans et a commencé seul. « **C'était laborieux, je n'avais pas la technique, même ces deux mois de stages sont un peu juste** », dit-il. Une fois son stage terminé, à l'atelier Toile Filante, David De Roscoat s'installera à Hennebont, fin mars. Son atelier s'appellera Le Fur et à Mesure.

Aurélie Bouteille, originaire de la Somme, en reconversion professionnelle financée par la Région, a fait des études de comptable et a appris



Marie-Pierre Puybaret et ses stagiaires, David, Aurélie et Maëlle.

à filer la laine. De fil en aiguilles, elle arrive au tissage. Elle vient à Ploubalay, afin d'acquérir la technique. Elle a en projet, une installation à Redon, sous le nom d'Atelier aux Pies.

Maëlle Mériaux, originaire des

Côtes-d'Armor, a découvert le tissage par sa grand-mère. Elle souhaite perpétuer son savoir-faire. Maëlle a fait des études sur le patrimoine. Elle trouve que le tissage est en lien avec ses études.

■ **PLOUBALAY**

Elles ne font pas tapisserie !



Des stagiaires aux créations complémentaires à l'atelier des toiles filantes.

L'atelier des toiles filantes animé par Marie-Pierre Puybaret, tisserande professionnelle, permet à de nombreux stagiaires de s'initier ou de se perfectionner à la tapisserie. Loin de faire tapisserie, les stagiaires sont là pour apprendre, la plupart du temps dans le cadre d'une reconversion professionnelle. Tel est le cas de Nathalie Pirois, qui achève un stage de neuf mois réparti sur une année avec l'objectif d'ouvrir son propre atelier aux Champs-Géraux où elle réside. « J'ai toujours été attirée par l'artisanat et je concrétise cette envie ici. Je vais faire mes premières armes au sein de l'association Améthyste qui sera présente au marché de Noël à Taden. Certaines de mes créations sont également visibles à La Bel boutique, à Saint-Lunaire. » explique Nathalie.

Bernadette Blancke habite à Taden et est également présente pour une reconversion, passant du métier d'assistante maternelle à Bordeaux à un projet d'installation dans l'artisanat. La formation qu'elle termine, bénéficiant d'une aide de la Région, lui a surtout permis de travailler sur les tapis, et elle continuera à approfondir ses connaissances en formation continue. Enfin, il y a Christine, qui a également le projet de s'installer dans le Finistère comme tisserande « pas uniquement sur des métiers à tisser manuellement, je m'intéresse aussi aux métiers à tisser industriels » explique-t-elle. Le tissage du lin et de la laine a ses préférences.

La laine c'est justement le point commun avec Sarah Anselin, la benjamine des stagiaires, 28 ans/ Venue de l'Indre, Sarah a travaillé dans un élevage de moutons et a souhaité découvrir le travail de la laine « cela m'a amené au tissage » reconnaît Sarah qui effectue un stage de quatre mois. « Nos travaux sont complémentaires et c'est pourquoi nous aurons, au marché de Noël de Taden, un large choix entre les réalisations de Bernadette, celles de Nathalie et les miennes » conclut Marie-Pierre Puybaret.

Deux stagiaires à l'atelier Toiles Filantes



Isabelle Gautier, Françoise Berchu et le maître de stage, Marie-Pierre Puybaret.

L'atelier Toiles Filantes, de Marie-Pierre Puybaret, accueille de nombreux stagiaires.

Elle a mis en place six stages au choix, avec quatre stagiaires par session (initiations au tissage, à la tapisserie, au perfectionnement en tissage, à la technique du tissage finlandais, à l'archéologie du tissu et à la teinture végétale).

Deux stagiaires en reconversion

Isabelle Gautier, 36 ans, en reconversion professionnelle, suit un stage de deux mois en tapisserie d'art, pour travailler en atelier de manufacture, ou conservation et restauration du patrimoine. Elle aime la culture en général, en particulier l'histoire. Ce stage lui permet de rentrer dans une

école, à Aubusson, dans la Creuse, pour acquérir un CAP.

Françoise Berchu, 53 ans, de Paris, ex-comptable, est en stage par le Fongecif. Ce stage lui permettra de devenir tisserande professionnelle. Elle travaille des matières végétales non filées et souhaite créer son entreprise, pour travailler sur des lieux historiques.

L'atelier Toiles Filantes, ZA Coute-louche, à Ploubalay, recevra Jean-Philippe Delage, iconographe, peintre, restauration d'icônes, pour un stage qu'il animera du 7 juillet au 10 juillet.

S'inscrire pour le 4 juillet, au téléphone au 06 85 68 52 03, ou par mail, puybaret@free.fr.

Les Toiles filantes. La passion du tissage transmise à trois stagiaires

Le Télégramme Le 14 février 2014



Les trois stagiaires devant un des métiers de l'atelier « Toiles filantes » dirigée par Marie-Pierre Puybaret. Marie-Pierre Puybaret est tisserande dans la zone artisanale de Coutelouche. Une passion qui lui permet de vivre depuis de nombreuses années tout en liant le plaisir à l'utile. Formatrice en archéologie du tissu, elle propose à son atelier « Les toiles filantes » des stages d'initiation, de perfectionnement de techniques de tissage et de filage. Elle accueille actuellement trois stagiaires : Martine Pauleau, originaire d'Angers ; Nathalie Pirois, du Pas-de-Calais, et Michel Anfray, un Finistérien, qui ont un objectif professionnel commun sur le tissage, son art et son histoire.

Trois reconversions professionnelles

Pour Martine, ce stage chez Marie-Pierre est le second. « J'y suis venue il y a deux ans. J'y reviens dans le cadre d'une formation de trois mois dans le but de créer mon propre atelier où je pourrais travailler le textile français et ses matières premières naturelles locales ». Pour Nathalie, il s'agit d'une reconversion après un parcours professionnel riche dans la vente. « J'ai touché au dessin, à la sculpture et j'ai fait beaucoup de couture, notamment du médiéval. Avec ce stage de six mois, je souhaite faire mes habits, puis m'installer comme tisserande en Bretagne ». Quant à Michel, encadreur pendant 20 ans, il est obligé de se reconvertir. « Je travaillais déjà le filage, la texture de la soie ancienne et moderne. J'ai eu l'occasion de faire un premier stage de tissage et ça s'est bien passé. Mon objectif est l'installation d'un atelier de tissage dans le Finistère, région historique du chanvre et lin. »